

# Christophe Bruno

net.art



## Fascinum, de Christophe Bruno (2001)

Cette pièce affiche les photos d'actualité les plus consultées (classées de 1 à 10), sur différents portails nationaux de Yahoo.

Une vision panoptique et en temps réel des sujets de fascination de l'humanité.

Ici, lors de la capture de Saddam Hussein, le 14/12/2003

<http://www.unbehagen.com/fascinum>

## Dossier de presse

du 10 Janvier au 11 février 2006

à la **Galerie Sollertis**

12, rue des régans F-31000 TOULOUSE

tel +33 ( 0)5 61 55 43 32 fax +33 (0)5 61 25 34 13

[sollertis@sollertis.com](mailto:sollertis@sollertis.com)

Pièces de net.art réalisées entre 2001 et 2005 par  
Christophe Bruno.

## Sites Web :

<http://www.iterature.com>

<http://www.unbehagen.com>

<http://www.wifi-art.com>

<http://www.christophebruno.com>

Portrait de l'artiste	page 2
Google Adwords	page 3
WIFI - SM	page 4
Non-Weddings	page 5
Articles de presse	page 6
Biographie	page 12

Cette exposition a été réalisée avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication - Centre National des Arts Plastiques (aide à la première exposition)

Avec le concours de medias-cite.org

## Christophe Bruno

### net. art

> du 10 Janvier au 11 février 2006

Christophe Bruno est net artiste. Originaire de Toulouse, il vit et travaille à Paris. Sa performance sur le "prix des mots" intitulée *Le Google Adwords Happening* a été primée au prestigieux Festival Ars Electronica. Il a été exposé internationalement dans de nombreux festivals et musées (ICC à Tokyo, Nuit Blanche de Paris, File Festival à Sao Paulo, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Biennale d'Art Contemporain de Tirana, f.2004@shangai, ReJoyce Festival à Dublin, Ichim à Paris, POes1s.net à Berlin, Microwave Media Art Festival à Honk-Kong, Read\_Me à Dortmund, Vidarte à Mexico City..).

Dans son travail, il utilise à contre-emploi les technologies du Web (moteurs de recherche, technologies sans fil, portails de news, weblogs etc.), tantôt pour en extraire une matière poétique brute, tantôt pour en souligner les enjeux politiques. L'humour et l'ironie sont très présents, comme pour l'installation *WiFi-SM*, critique de l'apathie véhiculée par les médias et parodie d'objet communiquant permettant de "partager la douleur du monde".

L'exposition présente ses principales réalisations, de 2001 à 2005, installations, pièces interactives, performances et détournements.

Pièces prévues pour l'exposition :

- Fascinum (2001)
- Le Google Adwords Happening (2002)
- WiFi-SM (2003)
- Human Browser (2005)
- Non-weddings (2002)
- Dreamlogs (2004)
- Epiphanies (2001)
- BloodForSale (2004)
- GogolChat (collab. avec Jimpunk.com, 2003)

Pour en savoir plus :

<http://www.iterature.com>

<http://www.unbehagen.com> (collab. avec Valéry Grancher)

<http://www.wifi-art.com> (collab. avec Valéry Grancher)

<http://www.christophebruno.com>

Revue de presse

<http://www.christophebruno.com/indexpress.php>

## Christophe Bruno net. art

> du 10 Janvier au 11 février 2006



« ... En avril dernier, Christophe Bruno a affolé les cerveaux du moteur de recherche Google. ... »

Nicolas Thély  
Les Inrockuptibles

**Guardian  
Unlimited**

« The AdWords Happening is the intriguing tale of how a French artist managed to get 12,000 people to read his "poems" in 24 hours before finally being censored by Google. ... »

Sean Dodson  
Guardian Unlimited

« Classic net.art with new means »

Vuk Cosic, fondateur du net.art

## Le Google AdWords Happening

Le prix des mots : vers un capitalisme sémantique généralisé

Traffic Estimator			
Keyword	Clicks / Day	Average Cost-Per-Click	Cost / Day
anal	390.0	\$0.83	\$319.90
art	800.0	\$0.52	\$409.67
bin laden	250.0	\$0.10	\$24.37
britney spears	490.0	\$0.30	\$144.20
capitalism	30.0	\$0.10	\$2.74
communism	2.1	\$0.16	\$0.33
death	92.0	\$0.47	\$42.66
dream	390.0	\$0.17	\$63.07
free	5700.0	\$1.33	\$7,569.23
freedom	5.1	\$0.37	\$1.88
gay	2200.0	\$1.02	\$2,239.56
hemorroid	0.5	\$0.16	\$0.08
language	650.0	\$0.37	\$237.30
lesbian	740.0	\$0.80	\$584.62
love	730.0	\$1.74	\$1,264.72
mankind	8.0	\$0.59	\$4.70
money	350.0	\$0.81	\$281.46
net art	0.9	\$0.05	\$0.05
self	80.0	\$0.85	\$67.72
sex	7500.0	\$0.52	\$3,836.79
suicide	18.0	\$0.27	\$4.72
symptom	23.0	\$0.30	\$6.83
<b>Overall</b>	<b>20449.6</b>	<b>\$0.84</b>	<b>\$17,106.49</b>

Christophe Bruno - Avril 2002  
<http://www.iterature.com/adwords>

**Christophe Bruno**  
net. art

> du 10 Janvier au 11 février 2006



vendredi 05 décembre 2003

«... WIFI-SM interroge ces technologies envahissantes qui permettent d'imaginer l'horreur d'un monde non seulement global, mais complet, clos, où rien ne peut échapper à personne, où tout le monde est transparent sous l'oeil de tous les autres...»

Marie LECHNER  
Libération



Strange but true tales from the world of science

**DO YOU** feel a sense of hopelessness when you read of yet another tragedy or disaster in the news? Do you feel guilty that you are powerless to provide any real help for those who are victimised or abused? Would it help at all if you could share their pain?

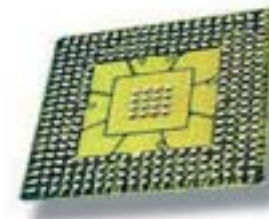
If so, <http://www.unbehagen.com/> might have an answer with its WiFi-SM



Samedi 4 Octobre 2003

« ...The weird and wonderful world of wi-fi SM, as mentioned on the show. Is this true, or just art ? You be the judge at Unbehagen.com ...»

## WIFI- SM Vivez le spectacle de la douleur



**Redécouvrez l'être humain qui est en vous avec WiFi-SM**

Vous avez l'impression que les désastres du monde ne vous touchent plus ?  
Vous vous sentez vaguement concerné par les malheurs des autres mais vous ne ressentez plus l'urgence d'aider votre prochain ?

**WiFi-SM est la solution !**

WiFi - SM: feel the global pain

[http://unbehagen.free.fr/soieris/wifism/index\\_fr.htm](http://unbehagen.free.fr/soieris/wifism/index_fr.htm)

# wifi-SM

Vivez le spectacle de la douleur

**Redécouvrez l'être humain qui est en vous avec WiFi-SM**

Vous avez l'impression que les désastres du monde ne vous touchent plus ? Vous vous sentez vaguement concerné par les malheurs des autres mais vous ne ressentez plus l'urgence d'aider votre prochain ? WiFi-SM est la solution !

**Qu'est-ce que WiFi-SM?**

WiFi-SM est un dispositif sans fil connecté à Internet que vous pouvez fixer sur n'importe quelle partie de votre corps. Il diffuse automatiquement les données provenant d'environ 4000 sources d'information mises à jour en continu et les analyse en cherchant des mots-clés spécifiques tels que meurtre, crime, incendie, torture, viol, guerre, virus, etc... À chaque fois que les informations contiennent un de nos mots-clés, votre patch WiFi-SM est activé par le réseau Internet WiFi et vous envoye une décharge électrique. Cette décharge est calibrée de telle façon que vous ressentiez une certaine quantité de douleur, mais est sans aucun danger.

**Seulement 49,99 C**

**Diminuez votre culpabilité** SANS FORT DU REMORDRE

Grâce à notre technologie P2P (Pain-to-Pain), WiFi-SM vous permet de choisir l'intensité de la douleur (deux niveaux: léger ) ou de personnaliser votre liste de mots-clés. WiFi-SM s'adapte à toutes les parties de votre corps et est très durable. Vous pouvez l'emporter avec vous où vous voulez: au travail, pendant votre jogging, vous pouvez même dormir avec... Après plusieurs semaines d'utilisation de WiFi-SM, vous redécouvrez l'être humain que vous étiez auparavant. Débarrassez-vous de votre complexe de culpabilité et vous sentez plus affectivement les autres !

Les 10 premiers dispositifs électriques sont offerts (seulement 0,99 par chaque nouvelle décharge)

**Participez à la douleur provenant de 95% des sources d'info du monde entier**

**GUERRE, CRIME**

Découvrez notre nouvelle Technologie P2P Pain-To-Pain

**MORT, MEURTRE**

Seulement 49,99 C

WiFi-SM ne nuit pas à l'environnement

**Christophe Bruno**  
net. art

> du 10 Janvier au 11 février 2006

## Non-Weddings

<http://www.iterature.com/non-weddings>



*« ... humorous, yet at the same time deeply philosophical, is Christophe Bruno's Non-weddings which makes use of the ubiquitous Google-apparatus as a search-engine. It employs this tool for a net-based dyptich that is based on the supposed dualism of two keywords that serve as a search tool. The play is, as the author states, on the linguistic set of signifier and signified, on a secondary level on the reading of this set by Jacques Lacan, and on a third level on the friction between language and a mere trace of an image that is only in some arbitrary way related to the search word. Deconstruction, here, is coined « non-wedding », i.e. the matching of things that do not belong together. The friction is the infinite source of « jouissance », as the French theorist says. We rejoice in the multiple shifts of meaning that occur between a preconceived notion of a term/image relation and the non-wedded results. We begin to wonder how a term can possibly be related to an image at all. »*

*Rudolf Frieling, ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe)  
for the Vidarte Festival 2002, Database Desire, Mexico City*

## Christophe Bruno net. art

> du 10 Janvier au 11 février 2006

### Le Monde.fr

#### Human Browser décode la Constitution européenne

lemonde.fr - 30 mai 2005



L'homme dont vous écoutez le discours n'est pas pris d'un brusque accès de folie. Il est le premier Human Browser, ou Navigateur humain, au monde. Son texte lui est dicté en temps réel, via le casque, par le moteur de synthèse vocale d'un ordinateur.

Le Net-artiste **Christophe Bruno** a créé un programme dérivé de Google. qui sélectionne de façon aléatoire des bribes de phrases en rapport avec l'environnement du comédien. Les mot-clés (par exemple, "oui de gauche" devant l'affiche électorale du PS) sont rentrés par l'artiste sur un PDA. Celui-ci est connecté par Wi-Fi à l'ordinateur qui effectue la recherche et compose ainsi le discours du comédien.

La performance s'est déroulée le dimanche 29 mai devant un bureau de vote du 14e arrondissement de Paris.

<http://www.wifi-art.com>  
<http://www.iterature.com>

Concept : Christophe Bruno  
Comédien : Jérôme Piques  
Caméra : Barthélémy Brossel

### Fluctuat.net

#### Le divan de Patrick Le Lay

fluctuat.net/blog - 25 octobre 2004

Henry Chapier l'a démocratisé à la télévision, **Christophe Bruno** se propose de l'étendre au web. Le net artist (récemment invité du blog Aeiou) a donc décidé de googleliser la proposition iconoclaste du PDG de TF1 en soumettant un comédien-cobaye au test du divan-robot. Le principe ? Allongé sur un sofa 15mn durant, le cobaye se prêtait à l'écoute d'une chaîne de télévision (TF1, LCI au hasard, ou tout autre chaîne internationale) et acceptait de soumettre son divin "temps de cerveau humain disponible" au crible de la chaîne. A cauchemard, cauchemard et demi. Un acolyte lui infligeait en parallèle la dictée des flux informationnels générés sur le réseau. La photo du résultat l'atteste, le cocktail est insoutenable, terrifiant.



**Christophe Bruno**  
net. art



Net-Art Ludiques ou critiques,  
les internautes détournent l'utilisation du moteur.

> du 10 Janvier au 11 février 2006

## T'ar ton Google à la récré

Par Marie LECHNER - vendredi 14 novembre 2003

<http://www.iterature.com/adwords>

Curiosité. Plus que les performances techniques du moteur, c'est sa facette commerciale qui a suscité l'intérêt de **Christophe Bruno**, plus précisément, son système publicitaire Google Adwords. Lorsque l'on tape une requête dans le moteur Google, apparaissent dans la petite colonne de droite une série de publicités ciblées, susceptibles de faire écho au mot-clé recherché. L'artiste au départ voulait simplement promouvoir son site de net-art unbehagen. « *Sur Google Adwords, tout le monde peut ouvrir un compte et acheter un mot-clé, motclédont la valeur fluctue en fonction de la demande* », explique l'auteur qui décide de lancer « *un happening sur le Web, en forme de campagne de publicité poétique* ». Il achète quatre mots symptom, mary, money et dream, et écrit pour chacun d'eux une petite annonce absurde ou provocante comme « *Words aren't free anymore, bicornuate-bicervical uterus, one-eyed hemi - vagina* ».

L'objectif était de piquer la curiosité des internautes, de les détourner de leur recherche initiale pour les attirer sur son site. Mais, lorsqu'il lance sa dernière campagne, il se fait censurer par une série de mails automatiques du système lui demandant de réécrire ses annonces, parce qu'elles ne reflétaient pas le contenu du site. « *Le premier mail m'accusait de tromper les internautes et de faire de la publicité mensongère, le dernier m'a dit qu'il était obligé d'interrompre la campagne parce que le nombre de gens ayant cliqué sur l'annonce n'était pas assez élevé. Or Google ne touche de l'argent que lorsque les internautes cliquent, ça risquait de nuire à l'équilibre du système.* » Pour l'artiste, cette censure économique est une véritable révélation :

« *Les mots ont un prix, les mots peuvent devenir des marchandises, ici, on atteint le point culminant du capitalisme, le capitalisme sémantique généralisé.* »

Dans un tableau comparatif, il s'amuse à évaluer la valeur des mots, ainsi, Britney Spears vaut 144,20 \$ Jésus 25, 59 \$, Lacan 0,53 \$ et net-art 0,05\$.

Une performance qu'il raconte en détail sur [www.iterature.com/adwords](http://www.iterature.com/adwords) et pour laquelle il a reçu le prix Ars Electronica cette année.

## Christophe Bruno net. art

> du 10 Janvier au 11 février 2006



### Si Joyce déambulait avec un PDA

Le net-artist Christophe Bruno a imaginé une promenade dans Dublin avec un équipement wi-fi • A suivre en ligne du 12 au 17 juin •

Par Frédérique ROUSSEL - mardi 08 juin 2004

Le Dublin de Joyce cent ans après, grâce au Wifi. Cette performance sera menée du 12 au 17 juin par Christophe Bruno, dans le cadre du **festival Wandering Rocks, Revolving Doors project**. Cette manifestation, parallèle aux célébrations du centenaire du «Bloomsday», est basée sur le chapitre dix d'«Ulysse», Wandering Rocks (le 16 juin 1904, à 15h00) et propose dix-huit autres oeuvres de 22 artistes internationaux.

James Joyce a été un des ferments du début de carrière du net-artiste Christophe Bruno. En 2001, « Stephen le héros » lui passe entre les mains, puis il compulse des écrits de Lacan sur Joyce. Et il découvre les épiphanies <sup>(1)</sup>. Ce concept littéraire permettait à l'écrivain irlandais de faire surgir dans le quotidien une manifestation spirituelle, geste ou parole, à la fois notation réaliste et intense moment d'émotion, telle l'apparition de la jeune fille à Stephen Dedalus. « Stephen se promène dans la rue, observe, écoute les voix et écrit, raconte **Christophe Bruno**. Dans le texte, cela se traduit par des points de suspension. » L'artiste se dit alors que l'Internet représente un texte global, et que dans ce texte, un moteur de recherche comme Google génère des épiphanies. « Joyce a introduit cette nouvelle forme littéraire, propre à la globalisation. » Sa première pièce, « **Epiphanies** », est un moteur de recherche perverti, un détournement de Google. Avec un mot-clé, le programme va chercher des morceaux de textes de manière aléatoire dans les pages trouvées par Google. Le résultat

donne un texte haché, avec des bouts de phrases, sorte de modèle numérique du cadavre exquis. Une manière d'exploiter un versant non utilitariste de l'Internet.

Christophe Bruno poursuit dans cette voie en 2002 avec « **Google Adwords Happening** », happenings poétiques à grande échelle. Il y démontre la présence d'un « capitalisme sémantique généralisé » où chaque mot a un prix. Britney Spears vaut ainsi largement plus cher que Marx ou Jésus (« Libération » du 14 novembre 2003).

Il y a neuf mois, il a été contacté pour Wandering Rocks, Revolving Doors project pour faire une adaptation de sa pièce « Epiphanie ». « J'ai essayé d'imaginer ce qui se passerait si Joyce revenait à Dublin et déambulait dans les rues. » C'est ainsi qu'est né « **B.L.O.O.D. F.O.R. S.A.L.E.** », parcours dans la ville d'« Ulysse », avec un PDA et un appareil numérique, pour une performance wi-fi. « J'enregistre le spam visuel, les noms de marques et de logos, explique Christophe Bruno, et je les transmets en direct sur l'Internet. » Les logos envoyés sur son serveur sont transformés en épiphanies sponsorisées, insérées en temps réel dans le texte du chapitre dix d'Ulysse qui défile sur son site. Comme dans un blog: « Posted by James on June 16 1904, 3 pm. Spammed by sponsored epiphanies June 12 2004 ». Le tout est diffusé sur plusieurs écrans dans des pubs dublinoises, notamment au Market Bar (Market Arcade, South George's Street). L'oeuvre vise à pointer du doigt l'invasion de la littérature par la globalisation financière. A la fin de la performance, le texte de Joyce aura pratiquement disparu, chassé par ces épiphanies sponsorisées. L'oeuvre de Joyce n'appartenant pas encore au domaine public et son principal héritier étant très sourcilieux (lire aussi l'article), Christophe Bruno a dû crypter le chapitre dix, qui se trouve pourtant sur Internet...

<sup>(1)</sup> Egalement le titre d'un recueil de courts fragments en prose que le jeune James Joyce a rassemblé à Dublin de 1901 à 1904, et qui ne sera publié qu'en 1956, bien après sa mort.



## Christophe Bruno net. art

> du 10 Janvier au 11 février 2006



### Web watch

Sean Dodson

Thursday September 26, 2002

#### Ad Value

The AdWords Happening is the intriguing tale of how a French artist managed to get 12,000 people to read his " poems " in 24 hours before finally being censored by Google. **Christophe Bruno**, a Parisian, placed poems instead of adverts on Google's AdWords - a self-monitoring service that allows users to place small adverts alongside the search engines results for specific key words. The first word Bruno bought was " symptom ".

Each time someone searched for the word, they could see Bruno's "poem" in the top right corner of the page. With AdWords, you only pay if someone clicks on to your site, and you are given details of exactly how many times your ad has been published. Bruno was able to calculate how much certain words are worth.

In April, he found that the word "sex" was worth \$3,837 per month, while "art" a mere \$410. "Net art" is worth five cents.

Bruno claims he's stumbled on "a situation in which any word of any language has its price, fluctuating according to the laws of the market". The commodification of language might not be a bad thing, he quips: it might make you "think twice before writing your sentence".

[www.iterature.com/adwords](http://www.iterature.com/adwords)

NewScientist.com

### Strange but true tales from the world of science

First published in New Scientist print edition, **subscribe** and be entertained every week

**DO YOU** feel a sense of hopelessness when you read of yet another tragedy or disaster in the news? Do you feel guilty that you are powerless to provide any real help for those who are victimised or abused? Would it help at all if you could share their pain?

If so, <http://www.unbehagen.com/> might have an answer with its WiFi-SM: "WiFi-SM is an internet-connected wireless device that you can fix on any part of your body. It automatically detects the information from approximately 4500 news sources worldwide, updated continuously, and analyses them looking for specific keywords such as death, kill, murder, torture, rape, war, virus, etc. Each time the text of the news contains one of these keywords, your WiFi-SM device is activated through the WiFi network and provides you with an electric impulse. This impulse is calibrated so that you can feel a certain amount of pain, but is completely safe."

It's all a joke, of course. But it wouldn't surprise us if one of these days someone does make a device like this for real.

bbc.co.uk  
BBC home

Samedi 4 Octobre 2003

« ...The weird and wonderful world of wi-fi SM, as mentioned on the show. Is this true, or just art ? You be the judge at Unbehagen.com ... »

## Christophe Bruno net. art

> du 10 Janvier au 11 février 2006



Net-art Des oeuvres en réponse aux malaises contemporains.

### Jeux de maux

Par Marie LECHNER - vendredi 05 décembre 2003

<http://www.unbehagen.com>

« *Décrivez votre symptôme, nous en faisons une oeuvre d'art* » : le service est proposé par le site **UNbEHAGEN**<sup>(1)</sup> qui à chaque mal trouve un remède. Ainsi, en septembre, M.S., de Dresde, écrivait : « *J'ai l'impression que les désastres du monde ne me touchent plus. Je me sens vaguement concerné par les malheurs des autres, mais je ne ressens plus l'impératif intérieur qui me poussait à aider mon prochain...* » La réponse, immédiate : « *Cher Monsieur, vous devriez (...) acheter notre tout nouveau dispositif sans fil : WiFi-SM.* »

WiFi -SM est un kit qui permet de « *redécouvrir l'être humain qui dort en vous* ». Le principe : on fixe le discret patch sur n'importe quelle partie du corps. Connecté au Net, WiFi-SM analyse en continu 4 500 sources d'informations, et détecte les mots clés comme « mort », « crime », « torture », « virus », « guerre ». Des mots qui déclenchent, à chacune de leur apparition, une décharge électrique, « *calibrée de telle façon que vous ressentiez une certaine quantité de douleur, mais sans vous mettre en danger* », rassure le fabriquant. Si l'on en juge les témoignages des premiers testeurs de cette « technologie P2P (Pain to Pain) », le résultat est plus que probant puisqu'il permet de diminuer considérablement le sentiment de culpabilité.

« *Juste la douleur* ». Le problème de ce kit proposé en promo de 49,99 dollars, c'est qu'il n'est pas à vendre. L'auteur de cette parodie sarcastique présentée à la Biennale de Tirana n'est autre que

**Christophe Bruno**, déjà repéré pour son Google Adwords Happening (Libération du 14 novembre). Pièce de net-art, sans écran, sans clavier, sans souris, sans média, « *juste la douleur ou le plaisir circulant sur le réseau* », WiFi-SM interroge ces technologies envahissantes qui « *permettent d'imaginer l'horreur d'un monde non seulement global, mais complet, clos, où rien ne peut échapper à personne, où tout le monde est transparent sous l'oeil de tous les autres* ».

« Grâce au Net, j'ai redécouvert l'art conceptuel, explique l'auteur qui s'est lancé dans le net-art il y a deux ans après des études de physique théorique et un passage par le multimédia institutionnel. Internet m'intéresse parce que c'est un réseau d'êtres humains, avec des paroles qui s'échangent. Mes oeuvres n'existent que sur le réseau. Et, par le réseau, les oeuvres fluctuent, vivent en temps réel, changent et cessent d'exister quand les internautes cessent de réagir. Elles abordent la question du global et de l'intime. »

UNbEHAGEN, qu'il lance avec **Valéry Grancher**, est une sorte de weblog où les gens soumettent leurs symptômes dans lesquels l'auteur puise son inspiration. Ainsi est né Gogolchat, en réponse à M.G., de Paris : « *Je me sens très seul. Je n'ai pas d'amis, personne à qui parler...* » En se connectant sur le chat, il dialogue avec un être fictif, Gogol, qui lui répond en cherchant sur le Web des bouts de phrases en rapport avec la discussion. « *Le but était de faire exister ce personnage mythique dont le discours est la somme des discours de l'humanité. Gogol n'est pas un être virtuel comme les autres, il est le Web* », explique Christophe.

« *Pensée unique* ». A M. L., de Rabat, qui s'inquiète de savoir si ses « *idées proviennent vraiment de [lui], ou s'[il] ne se laisse pas trop influencer par les autres* », l'auteur propose Fascinum<sup>(2)</sup>, un moteur qui récupère en temps réel les images d'actualité les plus consultées sur Yahoo. En un coup d'oeil, on peut visualiser les dix photos les plus regardées dans sept pays. « *Ça permet de voir ce qui fascine l'humanité au temps T et de visualiser la pensée unique véhiculée par les médias.* »

(1) Inspiré par Das Unbehagen in der Kultur (le Malaise dans la culture), de Freud.

(2) [www.unbehagen.com/fascinum](http://www.unbehagen.com/fascinum)

**Christophe Bruno**  
net. art



## Un poète dans le moteur

Détournement - Par Erwan CARIO - vendredi 28 juin 2002

> du 10 Janvier au 11 février 2006

<http://www.iterature.com/adwords>

<http://www.unbehagen.com>

« Comment dépenser de l'argent avec mon art ? », se demandait Christophe Bruno. Avec le système Adwords de Google... Sur le plus célèbre des moteurs de recherche, un annonceur peut, grâce à Adwords, faire apparaître sa publicité seulement en fonction des mots recherchés par les internautes. Et ne payer qu'à proportion des internautes ayant cliqué sur le lien hypertexte de sa pub, en « pré-achetant » les mots (un fabricant de voiture réservera par exemple «moteur»).

Au départ, **Christophe Bruno**, 37 ans, n'envisage de recourir à Adwords que pour faire connaître son site, unbehagen.com. Puis réfléchit au possible détournement de cette commercialisation lexicale. En lieu et place des slogans racoleurs qui font office de publicité, il place des petits poèmes. C'est ainsi que, début avril, les internautes en quête d'informations sur « symptom » sont tombés sur un étrange texte précédant la liste habituelle des liens proposés :

« *Words aren't free anymore/bicornuate bicervicaluterus/oneeyedhemivagina/www.unbehagen.com* ».

Téméraires. « *Ma première surprise, c'est quand un visiteur a atterri sur Unbehagen après avoir cherché "hemmoroid symptom". J'avais trouvé là un moyen de lancer des happenings poétiques à grande échelle.* » Il continue en achetant « dream » (rêve), « Mary » et « money » (argent). En vingt-quatre heures, avec ces campagnes, plus de 12 000 internautes ont pu lire ses écrits. Le tout ne lui aura coûté que 3,31 dollars (2,82

euros), seuls 66 téméraires ayant osé cliquer sur le lien. Un taux de clic catastrophique, rapidement repéré par Google, qui surveille l'efficacité des publicités. Quelques heures plus tard, les poèmes disparaissent. Pas assez rentables. « *Etre censuré m'a ouvert les yeux. Nous sommes dans l'ère du capitalisme sémantique généralisé. Chaque mot a maintenant un prix qui fluctue en fonction des lois du marché. Actuellement, le mot le plus cher est "free" (gratuit).* » N'empêche, 15 000 visiteurs ont lu son histoire sur la liste de discussion de Net-art Rhizome...

**Christophe Bruno****net. art**

> du 10 Janvier au 11 février 2006

**2005**

- Contrées de la poésie numérique, BNF, Paris. Curated by Claire Leroux et al.
- Readme 100, Temporary Software Art Factory, Dortmund. Curated by Inke Arns, Olga Goriunova, Francis Hunger and Alexei Shulgin, hosted by Hartware MedienKunstVerein.
- Ethique de l'Internet / Etica di Internet, Facoltà di Design e Arti, Rome / Venise, Italie.
- Fourth Nuit Blanche of Paris, Mairie du IVème. Curated by Metazone.
- Ichim 05, Paris : Digital Culture and Heritage, Patrimoine culturel et numérique. Curated by Xavier Perrot.
- Colloque Horizome E2A - Arts, Réseaux et Intelligence Collective.
- Media Art Net 2, Rudolf Frieling and Dieter Daniels, ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe).
- In the Top 5 Netkunst Kanon : Danish Kunstmagasinet P2 of Danmarks Radios.
- Talk at the Ateliers des Beaux-Arts of the City of Paris.
- Talk at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris.
- Seminar at Aarhus University, Denmark.
- Videoformes Festival, Clermont-Ferrand.
- Piemonte Share Festival, Torino.
- Google@rt, ARTE.RED, El Pais during ARCO art fair, Madrid. Curated by Roberta Bosco and Stefano Caldana.
- Art meets Media, adventures in perception, ICC Communication Center, Tokyo. Curated by Tilman Baumgaertel, Alexei Shulgin, Geert Lovink, Shikata Yukiko.
- Mondays of the Arts, Cultures, and Numeric Medias at the Sorbonne, Paris.

**2004**

- File Festival 2004, Electronic Language International Festival, Sao Paulo, Brazil
- En Parallèle, Modern Art Museum of the City of Paris, ARC/arconline.org
- Google Art, Low-fi.org.uk, net.art locator, London. Curated by Cornelia Sollfrank.
- f.2004@shangai, in carte blanche à Valéry Grancher. Curators: Henri Maurel, Christophe Vix-Gras, Pierre Yves Lochon, Pascale Cassagnau, Olivier Chouvet ; year of France in China republic.
- Third Nuit Blanche of Paris, Mairie du IVème. Curated by Metazone.
- Read\_Me 2004 Software Art Festival, Aarhus, Denmark. Curated by A. Shulgin, O. Goriunova, S. Pold & al.
- ReJoyce Festival, Bloomsday 100, Dublin. Supported by the French Embassy.
- Version 04, invisibleNetworks, Chicago.
- Art-oriented Programming at the Sorbonne, Paris.
- Aide du DICREAM (CNC & Ministère de la Culture et de la Communication)
- P0es1s.net, Festival of digital poetry, Berlin. curated by Friedrich W. Block.

**Christophe Bruno****net. art**

> du 10 Janvier au 11 février 2006

**2003**

- Carrefour des possibles (F.I.N.G.), Paris.
- Lecture at the Ecole des Beaux-Arts de Nancy.
- Tirana Biennale 02: "U-Topos". Curated by V. Grancher.
- Honorary mention at the Prix Ars Electronica, Linz, for the Google Adwords Happening at the Prix Ars Electronica (Net Vision / Net Excellence).
- The Google Adwords Happening awarded: Netizens Webprize 2003, Roma.
- Rizhome.org Artbase, New Museum of Contemporary Art, New-York. Curated by Alex Galloway and Mark Tribe.
- Read\_Me 2.3 Software Art Festival, Helsinki. Curated by Alexei Shulgin, Olga Goriunova et al.
- GogolChat awarded at Machinista 2003, category: machine as the artist's co-author.
- Lecture at the Ecole des Beaux-Arts de Rennes.

**2002**

- Javamuseum: Actual Positions of French Net Art. Curated by Agricola de Cologne.
- Microwave International Media Art Festival, Honk-Kong, Temporal Being, Net Art in Exhibition. Curated by Vuk Cosic.
- Vigil of Planetary Net Art, chairemetal.com.
- Lecture at the Universitat Pompeu Fabra, Barcelona.
- Vidarte 2002, Mexico City. Database Desire, curated by Rudolf Frieling (ZKM).
- Furtherfield.org, London. Curated by Marc Garrett.
- Carrefour des possibles (F.I.N.G.), Paris.
- Bannerart.org, New-York. Curated by Brandon Barr.
- Freemanifesta.org, Franckfurt. Curated by Sal Randolph.
- Freebiennial.org, New-York. Curated by Sal Randolph.
- Whitneybiennial.com, New-York. Initiated by Miltos Manetas and curated worldwide by Lev Manovich, Olivier Zham, Hans Ulrich Obrist, Michele Thurz, Magda Sawon et al.
- Search Art, Paris. Curated by Valéry Grancher.
- Rizhome.org Artbase, New Museum of Contemporary Art, New-York. Curated by Alex Galloway and Mark Tribe.